

## AMÉNAGEMENT

# Comment Albertville valorise l'accueil des gens du voyage

Depuis un an Albertville expérimente l'accueil concerté des groupes de gens du voyage. Elle en tire un bilan satisfaisant et prépare des événements culturels pour annoncer la création d'une aire d'accueil.

Pacificer les passages des grands groupes de gens du voyage représente pour Albertville (18 900 hab., Savoie) une étape préalable à la construction d'une aire d'accueil permanente intercommunale. En négociant directement avec des conducteurs de groupes, relevant des associations militant pour une image positive des gens du voyage, la commune joue sur plusieurs tableaux et répond au cas par cas grâce à des propositions adaptées. Elle évite ainsi des installations spontanées générant des conflits sur des sites parfois inadaptés, des procédures juridiques, des tensions avec les populations et des nuisances diverses. En facilitant, autant que possible, les étapes de plusieurs dizaines de familles, elle favorise les retombées économiques sur le commerce local.

«Pour notre municipalité, recevoir les gens du voyage est d'abord une question de reconnaissance et de respect de la diversité culturelle,

déclare le maire, Philippe Masure. Dialoguer, s'accorder sur des valeurs communes, et faire ensemble, voilà notre méthode.» Le passage de commerçants et d'artisans itinérants est considéré comme une chance pour la collectivité. Les commerces de proximité bénéficient d'une clientèle supplémentaire. «Avec des retombées plus indirectes pour la ville, nous encourageons le commerce non sédentaire qui, à l'échelle du pays, constitue un secteur d'activité, source de richesses», précise l'élu, qui tient à poursuivre la gestion du dossier sensible des gens du voyage dans les meilleures conditions.

**Impact économique.** «Les gens du voyage sont une clientèle familiale tout à fait intéressante, car très demandeuse de pâtisseries», témoignait, début février, la boulangère de «La Grignote». Située à proximité du site où stationnent pour trois semaines une cinquantaine de

caravanes, la commerçante estime que ces personnes lui apportent entre 5 et 10% de chiffre d'affaires supplémentaires. «Nous achetons notre nourriture, nos vêtements, nous allons chez le coiffeur dans la ville où nous stationnons», indique Fernand Delage, vice-président de l'Union française des associations tsiganes (Ufat), premier conducteur de groupe à avoir testé la nouvelle politique d'accueil d'Albertville. «Depuis avril, nous avons démontré que ces étapes pouvaient se dérouler dans de bonnes conditions pour nos habitants. Nous devons, maintenant, passer à un stade supérieur de "faire ensemble", en profitant de la richesse culturelle des voyageurs», annonce le maire.

Avec l'Ufat, qui compte en son sein des artistes professionnels, la commune prépare, pour l'été 2009, un événement culturel ouvert au grand public dans le cadre d'un prochain passage. Cette initiative associera, pour la première fois, l'expression artistique de haut niveau à un aspect concret de la vie quotidienne des gens du voyage, visant à «favoriser, sur le long terme, la cohabitation entre des populations qui se craignent souvent par ignorance, et à lever les obstacles qui nous empêchent de mener à bien le projet d'aire d'accueil intercommunale», souligne Philippe Masure. Depuis un an et demi, toutes les localisations envisagées pour l'équipement permanent dans le bassin ont dû être abandonnées à la suite des protestations des riverains. Pour créer des conditions favorables à l'évo-

## LES POINTS CLÉS

## ■ Organisation

Albertville organise l'accueil des gens du voyage pour créer un climat favorable à la réalisation de l'aire d'accueil à venir dans son bassin.

## ■ Partenariat

Après avoir prouvé pendant un an que les étapes des voyageurs pouvaient se dérouler sans nuisances et généraient des retombées économiques pour les commerces de proximité, Albertville prépare des manifestations culturelles à l'occasion des prochains passages.

lution des mentalités, Albertville, ville-centre, a dû modifier radicalement sa politique d'accueil et vaincre bien des méfiances.

**Concertation.** La commune utilise une méthode fondée sur la concertation directe avec les responsables de chaque groupe et tient compte des spécificités de chacun d'entre eux: nombre de familles et capacités de l'équipe de responsables. Ces facteurs, ainsi que la disponibilité des sites municipaux, permettent de déterminer le lieu de stationnement le mieux adapté aux circonstances. «En dehors de la saison estivale, le camping municipal reste inutilisé. Y accueillir les groupes, si les intempéries ne le rendent pas impraticable, nous permet de faire vivre cet équipement qui sans cela resterait inoccupé», remarque, pragmatique, Philippe Masure.

Dans les périodes d'indisponibilité du camping, Albertville et ses partenaires tsiganes disposent de

TÉMOIGNAGE Jean-Claude Pépin, responsable du centre technique municipal d'Albertville

## «Des cas de figure différents»

«Avec les groupes organisés comme les commerçants nomades et les missions évangéliques, une fois que le maire nous donne son feu vert, nous n'avons pas grand-chose à faire. Nous vérifions avec les responsables les modalités pratiques du site, telles que la collecte des ordures ou la mise en place des compteurs d'eau. Au camping municipal, nous installons une remorque avec des disjoncteurs et des compteurs électriques. En ce qui concerne les autres sites, si besoin, nous servons d'intermédiaire avec EDF pour le raccordement des compteurs forains. Généralement, nous sommes accueillis par des responsables compétents et disposés à collaborer. En revanche, lorsque les stationnements n'étaient pas autorisés, nous avons connu des branchements dangereux et des situations humainement très tendues.»



A Albertville, en dehors de la saison estivale, les gens du voyage sont, notamment, accueillis au camping municipal.

L. FORTUNATI / KR IMAGES PRESSE

plusieurs plans «B». Quand ils ne sont pas utilisés pour des manifestations, les parkings des installations olympiques, notamment en hiver, conviennent pour un groupe structuré. Mais afin de pouvoir faire face à toutes les situations et de ne pas être contraint d'opposer un refus sans proposer de solutions, Philippe Masure a répertorié avec ses collègues de la communauté de communes les sites publics éventuellement utilisables.

**Réactivité.** En dernier recours, les voyageurs sont mis en relation avec des propriétaires disposés à leur louer un champ. Cette pratique ne nécessite pas d'investissement lorsqu'il s'agit d'étapes limitées. Les services techniques mettent alors en place le dispositif (services et équipements) qu'ils utilisent toute l'année pour les foires ou les manifestations de plus grande ampleur, fréquentes dans la ville olympique. Ces concertations préalables débouchent sur la rédaction d'une

## Les communes en première ligne

Sauf dans les cas du ressort de l'Etat relatifs aux rassemblements religieux de plus de 200 familles, les communes sont partiellement ou totalement compétentes, notamment pour les questions de l'habitat caravane sur des terrains privés. Ceux-ci sont encadrés par le Code de l'urbanisme et les textes relatifs à la propriété et au logement, quels que soient le mode de vie et la culture des habitants des résidences mobiles. L'accueil des gens du voyage ne concerne que les pratiques d'itinérance sur les aires permanentes dédiées aux familles circulant seules et aux terrains de passages adaptés aux groupes. Même, si la commune a délégué à un EPCI la compétence «gens du voyage», celle-ci peut être obligée d'autoriser des haltes de 48 heures, si elle n'a pas réalisé 100% des équipements inscrits dans le schéma départemental d'accueil ou si ceux-ci sont défectueux. Pour sa part, l'Etat joue un rôle de médiation et d'appui.

convention d'occupation temporaire basée sur le modèle élaboré, en 2006, par les associations tziganes et le ministère de l'Intérieur. «Ce contrat est du "donnant, donnant". La mairie a des interlocuteurs identifiés, financièrement responsables en cas de dégradation du terrain ou

d'éventuelles nuisances que pourraient subir les voisins. Nous mettons donc tout en œuvre pour éviter les problèmes. En contrepartie, nous pouvons faire des étapes pour un temps donné, avec les mêmes droits et devoirs que les autres citoyens», note Fernand Delage.

Pour chacun des groupes avec lesquels elle a contractualisé, la commune a constaté le bon état des sites, le règlement de toutes les factures. «Nous n'avons pas eu de plaintes de la part des habitants, qui exprimaient des inquiétudes à l'arrivée des caravanes. L'engagement des élus, les réactions positives des commerçants et l'attitude paisible des voyageurs, tous ont contribué à cette réussite», analyse le maire, Philippe Masure.

**Bilan positif.** «Jusqu'à l'année dernière, Albertville était, pour nous, un lieu de conflits, un territoire qui n'avait pas réalisé ses obligations vis-à-vis de la loi "Besson". Nous devons nous installer par nos propres moyens en faisant reconnaître nos droits par la justice», indique Fernand Delage. Quatre groupes, liés à l'Association sociale nationale internationale tzigane (Asnit), qui organise la majorité des grands passages à l'échelle nationale, ont à sa suite utilisé la procédure mise au point par la commune et les commerçants nomades.

Lors du premier contact, Fernand Delage avait tiré un bilan très positif de sa rencontre avec le maire. Mais, revenant neuf mois plus tard, le responsable tzigane n'avait pas exclu l'hypothèse d'essuyer un refus et de devoir s'imposer. «Cela ne serait pas la première fois qu'un maire nous accueille, puis, l'année suivante, nous rejette sous prétexte qu'entre-temps, il a vécu de mauvaises expériences avec d'autres groupes», déplore le leader tzigane. Il admet qu'Albertville, en restant fidèle à sa politique de franche concertation, a gagné son respect. Rassurée sur la cohérence et la pérennité de la nouvelle démarche de la commune, et par les bilans positifs tirés par ses groupes successifs, l'Asnit confirme ce constat. Chacun de leur côté, les deux mouvements affirment vouloir approfondir ce partenariat.

Olivier Berthelin